



Covid-19 in Society
National Research Programme

h e t s

Haute école de travail social
Genève
Centre de recherches
sociales (CERES)

TRAVAILLEUR-SES DE L'ECONOMIE DOMESTIQUE ET COVID-19

*Pistes et actions pour l'amélioration des conditions de travail
dans le secteur de l'économie domestique en Suisse : Un
dialogue multipartite*

4 Avril 2025, Lives-UNIL



**Swiss National
Science Foundation**



Projet de recherche :

Hypervulnérabilité et agentivité : l'impact de la pandémie de Covid-19 sur les travailleur-ses de l'économie domestique migrant-es

Prof. Dr. **Myrian Carbajal** (HETS Fribourg, cheffe de projet)

Prof. Dr. **Milena Chimienti** (HETS Genève, cheffe de projet)

Dr. **Christina Mittmasser** (HETS Genève, Postdoctorante)

Emma Gauttier (HETS Fribourg, Doctorante)

Dr. **Dilyara Müller-Suleymanova** (ZHAW Zurich, partenaire de projet)



Les travailleurs et travailleuses domestiques laissés à eux-mêmes et à plus de précarité

La réalité de ce secteur transparaît dans cette situation de crise sanitaire extraordinaire: ces métiers ont lieu à des heures irrégulières, dépendent de multiples employeurs et sont parfois peu ou pas déclarés. Autant d'éléments qui entraînent ces employés dans la précarité



Une employée du service municipal de soins à domicile rend visite à une femme âgée à son domicile à Bienne, en Suisse, le 10 juillet 2012 — © Keystone

Source : [Les travailleurs et travailleuses domestiques laissés à eux-mêmes et à plus de précarité - Le Temps](#)

Les travailleurs domestiques pris à la gorge par le Covid-19

Economie

Modifié le 7 avril 2020 à 22:51

Partager



Les femmes de ménage ou employées de maison peuvent continuer à travailler mais ne bénéficient pas d'aides particulières. / 19h30 / 2 min. / le 7 avril 2020

Source : [Les travailleurs domestiques pris à la gorge par le Covid-19 - rts.ch - Economie](#)

"Seul un employeur sur cinq continue à payer son employé de maison"

Suisse

Modifié le 18 mai 2020 à 12:45

Partager



La crise sanitaire a plongé un grand nombre de gens dans la précarité. La faute à certains employeurs. / 19h30 / 3 min. / le 17 mai 2020

Source: ["Seul un employeur sur cinq continue à payer son employé de maison" - rts.ch - Suisse](#)

Méthodes

Etude qualitative 2023 – 2026 dans 4 cantons suisses : Fribourg, Berne, Genève, Zürich

Mesures de soutien Covid-19

- Entretiens avec des représentant-es cantonaux et communaux et des acteur-ices de la société civile
- 56 entretiens en 2023, complétés par une recherche documentaire

Effets sur les travailleur-ses de l'économie domestique

- Entretiens avec des travailleur-ses avec ou sans permis de résidence
- 49 entretiens jusqu'au mois de septembre 2024
- Environ 50 de plus le printemps 2025

Approche participative

- Comités d'expert-es (3x dans chaque canton)
- Cafés du Monde (2x dans chaque canton)

Résultats préliminaires

Mesures de soutien

Confédération. Absence de mesures de soutien spécifiques

Un exemple : les Réductions de l'Horaire de Travail (RHT)

20.3200 POSTULAT

Pour le versement d'une indemnité de chômage partiel aux personnes travaillant à l'heure pour des particuliers

Submitted by:	<u>GROUPE SOCIALISTE</u>
Speaker:	<u>ATICI MUSTAFA</u>
Submission date:	04/05/2020
Submitted:	Conseil national
State of deliberations:	Liquidé

«**Les ménages privés** ne proposent en principe ni marchandises ni prestations et ne subissent donc aucune diminution de la demande en raison de la pandémie de COVID-19, c'est-à-dire qu'ils **n'enregistrent aucune perte de travail d'ordre économique**. Ce critère est pourtant indispensable pour prétendre à l'indemnité en cas de RHT.»

Mesures de soutien

Cantons. Des mesures limitées (critères, durée)

syndicat
interprofessionnel
de travailleuses et
travailleurs

**Votre syndicat
à Genève**

[Accueil](#) > [DOSSIERS](#) > [initiatives et référendums](#)

OUI à l'indemnisation des travailleurs-euses précarisé-e-s

Des droits pour nous aussi

Le 7 mars prochain, la population se prononcera sur l'indemnisation du salaire perdu par les travailleurs-euses précarisé-e-s durant la première vague de la pandémie. Le SIT appelle à un OUI massif.

La « loi sur l'indemnisation pour perte de revenus liée aux mesures de lutte contre le coronavirus », combattue par référendum par le MCG et l'UDC, La loi prévoit de verser une indemnité financière unique de 4 000.- par mois maximum, visant à compenser les revenus perdus en raison de la crise liée au coronavirus, entre le 17 mars et le 16 mai 2020. Elle est destinée aux travailleurs-euses précarisé-e-s qui n'ont pas eu droit aux autres assurances sociales (chômage, RHT, APG, aide sociale) pour de multiples raisons liées à leur situation ou à leur statut.

où et c
nous cont

les horaires
permane

dernier
journal si

me

les Prud'ho

les CCT en l

faire u

COVID-19

**AIDE FINANCIÈRE
POUR PERTE DE REVENUS**

Vous résidez à Genève
depuis au moins le
17 mars 2019?

Vous avez subi une perte
de revenu entre le
17 mars et le 16 mai 2020?

Vous avez au minimum
travaillé les 3 derniers mois
avant la perte de revenu?

Vous n'avez pas bénéficié
de l'assurance chômage
ou de l'aide sociale?

**Vous pouvez demander*
un soutien financier exceptionnel
jusqu'au 6 juillet 2021**

*Possibilité de se faire accompagner dans les démarches



Infos et formulaire disponibles sur
ge.ch/c/perterevenusocovid



Le travail domestique - Un travail essentiel

En mal de reconnaissance sociale et professionnelle

« Pendant la pandémie, tout le monde était confiné et moi, je ne l'étais pas du tout. Dieu merci, je n'ai pas attrapé la COVID, (...) je n'avais pas le choix (...). Je vous le dis, c'est fort, mais je ne peux pas me permettre de tomber malade. Je veux dire, la peur n'est pas une option pour moi dans ce cas, parce que malade ou pas, je dois aller travailler. Tout le monde ne comprend pas ça. »

ALBA, 09.03.2024, Berne, 41 ans, originaire de Espagne/Équateur, Permis C, en Suisse depuis 12 ans

« Nous sommes les anges gardiens de cette pandémie, même si personne ne nous voit. Nous travaillons avec des femmes qui se proclament des héroïnes. »

ÖZLEM, 21.02.2024, Fribourg, 25 ans, originaire de Turquie, Permis B, en Suisse depuis 10 ans

La pandémie – Une période de surcharge

Santé mentale et vie familiale

« Oh, c'était vraiment beaucoup de restrictions, pas si facile. Pas seulement pour l'argent, mais aussi pour le stress psychologique. (...) La peur, le fait de ne pas se sentir libre, (...) avec la famille, il n'y a que le téléphone. (...) Et aussi tellement de peur, parce que je suis une mère célibataire ici. Et si quelqu'un me faisait quelque chose ? Personne ne pourrait m'aider parce que j'étais seule. Et en cette période de corona, personne ne prend l'avion pour venir nous aider, aucune chance. J'ai eu très peur au début. Si quelque chose arrive, si je suis malade, qui s'occupera de mes enfants ? C'était très effrayant. »

ARIUNA, 23.04.2024, Zürich, 45 ans, originaire de Mongolie, Permis B (ancienne Sans Papiers), en Suisse depuis 8 ans

Et après la pandémie ? Retour à la normale

Absence de reconnaissance

« Il y avait beaucoup de peur, beaucoup d'incertitude, mais il y avait aussi plus de reconnaissance pour notre travail, parce qu'ils avaient davantage besoin de nous, parce qu'ils avaient peur et voulaient tout désinfecter, n'est-ce pas ? En ce sens, nous sommes donc revenus à la normale. » « Cela signifie que tout est redevenu comme avant, comme si rien ne s'était passé. Tout le monde a tout oublié et la seule chose qui reste, c'est le télétravail des clientes. »

LUCIA, 20.03.2024, Bern, 55 ans, originaire de Espagne, permis C, en Suisse depuis 39 ans

Merci pour votre écoute !